

En cette fête de la Très Sainte Trinité, l'Eglise nous conduit à reconnaître que Dieu, l'Unique, tel qu'il s'est révélé suprêmement en Jésus Christ, n'est pas, en lui-même, solitude :

il est Communauté, il y a, en lui-même, des relations
c'est pourquoi, nous les chrétiens
nous confessons que le ^{le Dieu} saint Dieu, vivant et vrai
est Père, Fils et Esprit-Saint.

Mais n'est-ce pas aller trop vite que d'affirmer cela de Dieu alors que, massivement aujourd'hui, se posent les questions les plus fondamentales comme les plus élémentaires au sujet de Dieu : Dieu, existe-t-il ? Et qui est-il ? *

Quant à l'existence de Dieu d'abord, ce n'est pas que les raisonnements, les exposés qui tendent à nier Dieu sont plus fréquents et plus démonstratifs qu'à d'autre époque. Non, l'athéisme, c.à.d : la négation de Dieu que nous connaissons massivement de nos jours est un athéisme pratique, non raisonné, d'autant plus dangereux qu'il est vécu sans que l'on s'en rende compte puisqu'il est davantage une indifférence par rapport à Dieu, ^{d'avantage} oubli de Dieu

que refus admettant de Dieu.

Mais plutôt qu'une réponse à ces questions, ce sera l'état des lieux par rapport à

"On se passe très bien de Dieu, on vit très bien sans lui,
on n'a pas besoin de lui..." (1)

Voilà ce qui se vit sans être forcément dit ou formulé.

A l'occasion, on tente de justifier cet athéisme pratique en tirant argument, soit de nouvelles découvertes scientifiques, soit du contre-témoignage donné par des croyants ou par certaines époques de l'histoire de l'Eglise, /^e soit, assez souvent, en tirant argument des questions posées par le problème du mal : "S'il y avait un Dieu, dit-on, ces choses-là n'arriveraient pas". voilà,

(l'athéisme pratique!)

Bien sûr, il y a aussi l'athéisme systématique, doctrinal par exemple l'athéisme professé par le marxisme ou par différentes formes du matérialisme.

Cet athéisme, lui n'est pas forcément enseigné au grand jour. Mais il est distillé, il s'infiltre - aujourd'hui, souvent grâce aux médias - à travers une vision du monde, à travers une interprétation des faits et des événements qui excluent Dieu ou même qu'ils le rejettent totalement.

Tout ceci - athéisme pratique et athéisme doctrinal - fait que nous vivons presque continuellement aujourd'hui dans un climat d'absence de Dieu, absence de Dieu, silence sur Dieu qu'on a appelés :

"Sécularisation"

(1) Cf. Benoît XVI - Cahier TR n. 9,

3

"Sécularisation", un phénomène qui n'a pas que du mauvais mais que trop de chrétiens influents ont accepté et favorisé sous prétexte que cette sécularisation contribuait à rendre la foi des croyants plus personnelle.

A ce sujet, le pape Paul VI s'était exprimé en des propos pleins de bon sens et de réalisme (profos que fai disjé ctsi cui)
"Pratiquement, disait Paul VI, une sécularisation radicale évacuant de la cité humaine la référence à Dieu et les signes de sa présence..."

(vidant les projets humains de toute recherche de Dieu...) - crée un climat d'absence de Dieu ...

terrain fertile pour l'athéisme (auditrice de) - ténèbres ceux dont la foi faible survit mal au défaire d'appuis
(DC, N°1583 du 04.04.71)

Mais, nous pouvons le constater : si l'on exclut ou si l'on oublie Dieu, le VRAI Dieu, ... on le remplace !

Comme le disait encore Paul VI : "L'idée de Dieu est si profondément enracinée dans notre nature que, d'une certaine manière, même ceux qui oublient Dieu ou le nient deviennent non des représentatifs de Dieu fausse, (1)

incomplète, ou impersonnelle et abstraite" (DC N°1626, 18/02/73)

Oui, le vrai Dieu est remplacé par des idoles,

personnes, héros, quelques idées... etc..

c.a.d. par tout ce dont on fait un absolu,

dont on fait une priorité qui commande et inspire l'existence :

(4) Cf. Paul Tournon - Mon analyse T2 1.2

idoles qui s'appellent la Science, la technique, le confort, le pouvoir, le travail, le jeu, le sport, le parti, l'Argent, voire, l'Argent surtout, qui donne tant de pouvoir, idoles à travers lesquelles, c'est l'homme qui, enfin décompte prend la place de Dieu, en sorte, en répétition de la tentation première, celle du paradis terrestre selon la Bible

"Vous serez comme des dieux"

... avec les conséquences que l'on sait, que l'on voit, car, il faut le dire : quand Dieu est mis, on n'est pas reconnu à sa place ... ce ne peut être que le désordre.

L'homme est le premier à en être blessé

p.c.q. non reconnu dans sa dignité fondamentale

d'être "à l'image de Dieu",

et la société elle-même en subit les conséquences.

On peut ainsi se demander, par exemple,

s'il n'y a pas une relation entre le fait que les églises se vident tandis que les prisons se remplissent...

"Pas de Dieu" ou disons : "Dieu sur la touche !"

Mais ce que proclament et l'athéisme pratique et l'athéisme doctrinal.

Mais il y a aujourd'hui, dans notre monde, un autre phénomène que l'athéisme,

un phénomène qui semble même opposé à l'athéisme.

On assiste en effet de plus en plus, actuellement,

— à ce qu'on appelle "un retour du religieux"
ou, plus exactement, où l'apparition et au développement
d'une "religiosité" (1)

(Réaction, sans doute, contre un monde
où l'on ne sait plus très bien pourquoi on vit
et contre un monde dominé par les froids calculs
de la technique et de l'économie)

"Religiosité" plutôt que religion, car une large place
est faite à l'émotion et à ^{ce qu'on ressent} l'expérience personnelle
sans référence à un CRÉDO ou même à une institution
comme l'Eglise.

Il ne s'agit pas forcément de "sectes",
aussi n'est-il pas facile de définir les courants
qui traduisent cette religiosité:

Beaucoup de ces courants sont regroupés sous l'appellation de NOUVEL AGE
N.A qui prétend remplacer bientôt toutes les religions organisées.
Pour le N.A qui emprunte aussi bien au Bouddhisme, à l'Indouisme
qu'au christianisme, l'un des principes est :

· Peu importe le dieu en qui vous croyez, du moment que ça marche.
Donc Dieu n'est pas un être personnel, c'est — je cite —
"la somme de la Conscience existant dans l'univers", moyennant quoi
Dieu est dit : "Conscience cosmique, Energie divine, Esprit universel"
et chaque homme en est une manifestation
Si bien que, dans le N.A, on vous dit : "Vous êtes Dieu"

(1) Selon le P. Vernette dans D.C. 2069 du 01 avril 1993

Alors, selon le N.A., pour trouver son équilibre, à la paix de vie, pour découvrir et mettre en oeuvre toutes les possibilités qu'il y a en soi, il faut, grâce à certains connaissances⁽¹⁾ et certains exercices de l'esprit, "prendre conscience de son immersion dans le divin"⁽²⁾... etc... C'est assez de ce survol de ce qu'est le N.A., comme un peu de tout bien pour comprendre à quel point il s'oppose à ce que nous croyons de Dieu, (nous), dans le christianisme. Comme pour l'athéisme doctrinal, le danger que présente le N.A., c'est que ses thèses, grâce aux médias surtout, peuvent s'infiltrer dans les esprits, conduisant peu à peu au relativisme par rapport à la foi en Dieu et à l'éloignement par rapport à l'Eglise.

Alors, en conclusion, face à la négation de Dieu qui est l'athéisme systématique ou pratique, face à la perversion doctrinale portée par les sectes nous avons besoin, comme croyants, d'être fortifiés dans la vraie foi en Dieu, Dieu qui s'est fait connaitre en JESUS CHRIST, foi grande et présente par l'Eglise.

En conclusion de ces quelques réflexions, accueillons ce que nous disent les évêques de France dans le Catechisme pour adultes^{qui ont été publiés} en 1991, je cite:

(1) Cf. Document cité du P. Vernette

(2) Selon Bertrand, M. 617

"La foi, en tant que libre adhesion
de l'intelligence de l'homme à Dieu qu'il ne voit pas
est le lieu d'un combat.

Elle doit être nourrie par la Parole de Dieu,
la prière, les sacrements et la vie chrétienne.

Elle doit se cultiver.

Acquérir une formation doctrinale,
adaptée aux responsabilités exercées par chacun,
est un DEVOIR URGENT face aux questions actuelles,
aux possibles dérives morales
et à la prolifération des sectes"

(Cat. des adultes, n° 529)

Nous sommes avertis !

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit
Dieu unique. Amen